

La maison Touchard

et quelques autres...



La maison Touchard

Oui, vous la connaissez, la maison Touchard. Du moins vous connaissez sa somptueuse façade, rue du docteur Quéré, face au *Champ de bataille*. Tiens, tiens, ce rapprochement d'aujourd'hui entre ces deux hommes plusieurs fois opposés est un clin d'œil original de l'Histoire.

Qu'il ait été antipathique, vaniteux, injuste, profiteur, ou pas, il faut rendre un sérieux hommage au maître-carrier, d'abord pour sa réussite dans le développement des entreprises d'extraction et de taille de notre noble pierre, ensuite pour la réputation qu'il a fait acquérir au granit de Guerlesquin, et enfin pour avoir ainsi laissé en ville la superbe marque de la beauté de celui-ci.

La façade de la demeure qu'il s'est fait construire traduit probablement la vanité du personnage. Et alors ? Il affichait sa réussite, c'est humain.

Le maître-carrier a certainement choisi les plus belles pierres de ses (de nos) carrières pour faire bâtir sa maison. On doit s'en féliciter. Réjouissons-nous que cette façade rappelle à tout passant d'aujourd'hui, et il faut l'espérer à d'autres dans l'avenir et pour longtemps, ce qu'ont réalisé nos pères et grands-pères tailleurs de pierre. Au détriment, hélas, de leur santé, tant leurs conditions de travail étaient difficiles.

C'est à l'apogée de sa réussite que Touchard s'est fait bâtir son orgueilleuse bâtisse.

Il a d'abord, projet en tête, acquis astucieusement des vieilles maisons et les terrains qui leurs étaient annexés. Il allait faire construire un bel immeuble à la place de ces maisons.

Une occasion se présente. Un jugement, rendu en février 1869 opposant des membres (tous fripiers) d'une famille Kerhervé, prescrit à ceux-ci une vente par licitation. Elle a lieu le 5 mai en l'étude de Maître Le Bras, notaire de Guingamp commis à cet effet. Touchard est intéressé par le premier lot.

PREMIER LOT

En la ville du Guerlesquin, arrondissement de Morlaix (Finistère) :

Une maison, dite Ty-Courson ou Corson, sous couverture d'ardoises, composée d'un appartement au rez-de-chaussée et une chambre à l'étage, avec grenier sans double; l'ancienne écurie servant aujourd'hui de cellier, sous ardoises et en appentis contre ladite maison; autre maison au levant de la précédente, sous couverture de chaume, composée d'un appartement au rez-de-chaussée, avec chambre et grenier; une cour derrière, le long des deux maisons; un jardin ou courtil, au nord des édifices et cour ci-dessus, ayant mur au nord sur le courtil ci-après, et mitoyenneté des deux murs côtés levant et couchant, ledit courtil contenant cinq ares trente-six centiares; enfin autre courtil au nord du précédent, contenant cinq ares quarante-neuf centiares, avec fossés et défenses au corne excepté sur le jardin ci-dessus.

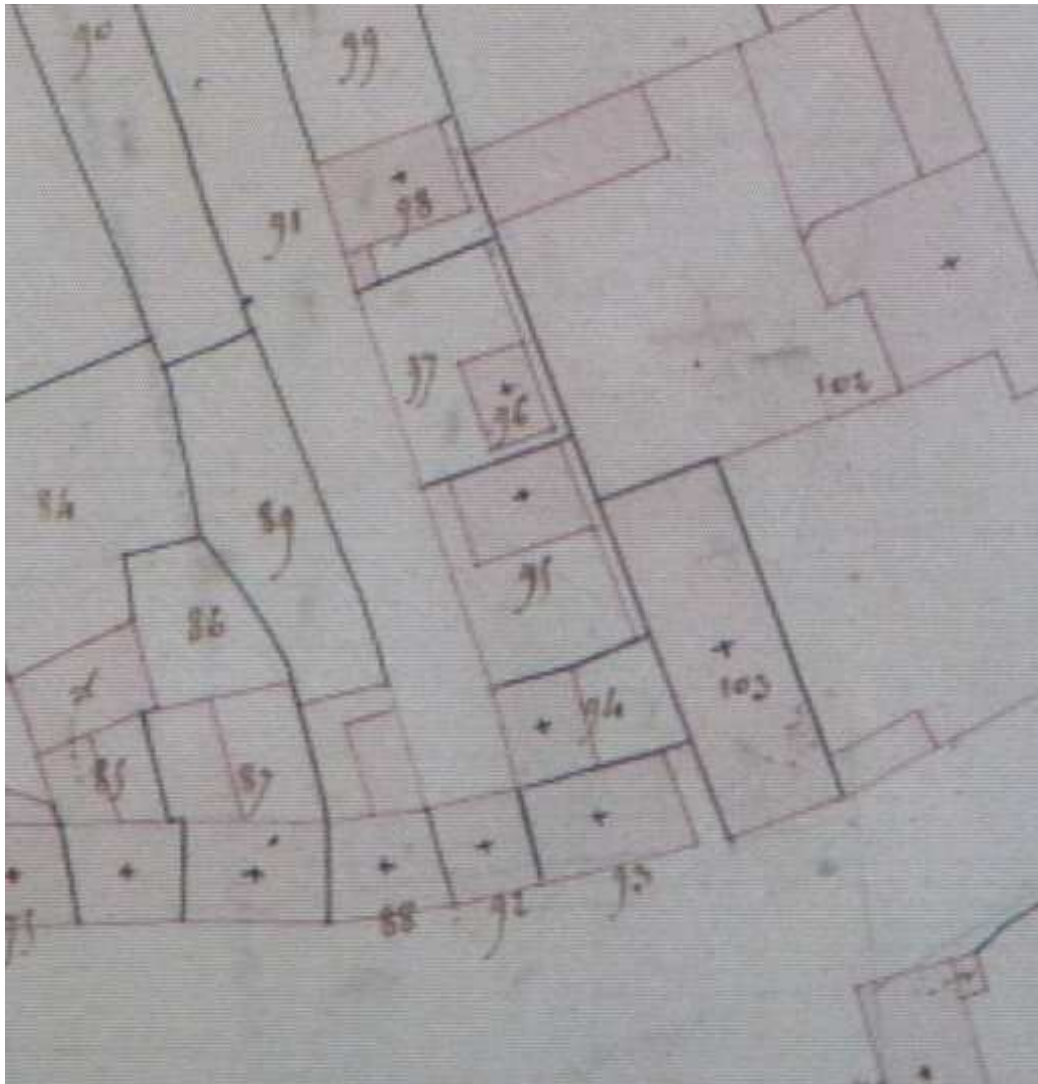
Tous ces biens sont contigus et joignent du levant à Yves Le Roux, à la veuve Le Cloarec, au sieur Lirzin et à René Corvé; du midi au chemin de Guerlesquin à Plounérin; du couchant à Paul Cressin et Jean-Baptiste Tilly; et du nord à Demoiselle Duparc. Ils sont portés au cadastre sous les n^{os} 88, 89, 90, 91, 92 de la section E, pour une contenance totale de douze ares trente centiares.

Mise à prix : **quinze cents francs,**
ci..... **1500 fr.**

L'annonce a un peu écorché les noms Corvez et du Parc. Et le bas de la rue du docteur Quéré était encore *le chemin de Guerlesquin à Plounérin*.

Après plusieurs enchères, dont l'avant-dernière portée à 2 425 francs par Jean-Baptiste Tilly (1812-1890), voisin des biens vendus comme le dit le placard de vente, notre Touchard emporte l'adjudication pour 2 525 francs.

Situons ci-dessous les biens en question sur le plan cadastral d'alors :



Il s'agit donc des numéros 88, 89, 90, 91 et 92.

Pour nous repérer, dans l'angle en bas à droite du cadre, c'est le coin de la maison Le Bourzec, démolie pour faire place à la Poste d'aujourd'hui.

94, 95, 96, 98 et 99 étaient des maisonnettes ayant façade sur la venelle de Boutellec, 93, son pignon. Au moins trois des maisons de la venelle étaient habitées encore en 1950 (qu'est donc devenu notre copain Bernard Quéré, fils de Théophile et Maria, et frère de Denise, Madame Roger Gallou ?)

Je ne sais à quelle date, après cette acquisition de 1869, le maître-carrier a fait bâtir la maison Touchard.

Possédant déjà, on l'a vu, la maison double construite à la place de la maison d'Urbaine Fercoq, il a fait d'autres achats immobiliers; toujours sur adjudications.

En décembre 1876, Auguste Turquet de Beauregard (1854- ?) du Vieux-Marché, vendait par lots aux enchères chez notre notaire Francis Le Barzic, une quinzaine de terrains autour de la ville de Guerlesquin.

Pour la petite histoire, ledit Auguste est dit dans divers arbres généalogiques publiés, fils d'Yves-Marie Turquet de Beauregard (1822-1865) et de Marie-Louise-Henriette-Vincente Le Blanc de Grand pré (1831-1854). *De Grand pré ? Oui, ma*

chère, *de Grand pré!* En réalité, ce qui n'enlève rien à ses mérites, Marie-Louise-Vincente-Henriette est née Le Blanc tout court le 20 avril 1831 à Guerlesquin. Bien sûr, son arrière-grand-père Charles Le Blanc (1718-1772) était né à Grand-Pré en Acadie, mais comme tous nos Le Blanc guerlesquinois, il était un Le Blanc tout court. Peu importe.

Lors de cette vente, Touchard s'est fait adjuger le quatrième lot, lequel comprenait *Prat ar Velin Coué ou Pierès bras, D8, N°3, donnant du levant sur portion de pré à Jules de Beauregard, du midi sur ruisseau, du couchant sur pré à Mme veuve Nouet*, et le neuvième comprenant *Parc tossen Morin isella, Parc tossen Morin bihan, parc tossen Morin creis, Parc tossen Morin Bras, Canabec Tossen Morin avec l'issue close par M. Touchard, s'entrejoignant, Nos 32, 31, 35, 33 et 34 du cadastre, du levant et du midi sur enfants Léon, du Nord sur route menant à Plougras*. Je vous laisse aller explorer le cadastre.

Autre opération. Le 17 juin 1884, Efflam Thoraval (1831-1885) et Maria Menguy (1837-?), en séparation de couple, vendent ceci ci-dessous par... adjudication chez Maître Le Barzic :

*1er lot: Une **maison couverte en ardoises**, très bien située pour le commerce, élevée de deux étages sur rez de chaussée, écurie couverte en ardoises, cour à l'ouest de la maison et un tiers indivis de la cour au midi de l'écurie, avec droit de passage par le portail au midi du deuxième lot.*

Ces immeubles sont affermés aux consorts Léon suivant bail sous seing privé en date à Morlaix du 24-06-1881 enregistré à Morlaix le 13-09 suivant, folio 156, verso, case 5



La Grande maison de Pors Cadiou dite aussi *Maison du sieur Teurnier*, du nom de Guillaume-Marie Le Teurnier (1758-1926), notaire et avocat à Plourin, qui l'a fait construire vers 1800.

*2è lot: au midi du 1er lot, une **maison couverte en ardoises**, composée d'un rez-de-chaussée, d'une chambre et d'un cabinet au premier avec grenier au-dessus, avec droit de passage par le portail et un tiers indivis à l'Est de la maison; dans cette cour un hangar en planches adossé au pignon de la maison.*

Ces immeubles sont affermés à Joseph Dissez...

3^e lot: Au midi du 2^e lot, une **maison couverte en ardoises**, composée d'un rez-de-chaussée, d'une grande chambre et d'un cabinet au 1^{er} étage et un grenier au-dessus, avec droit de passage par le portail et un tiers indivis à l'Est de la maison; Ces immeubles sont affermés aux époux Allain...

Les trois lots sont mis en vente sous la condition suivante:

Étant expliqué que les vendeurs se réservent la faculté de réunir les trois prix d'adjudication dans le cas où leur total n'atteindrait pas un chiffre à leur convenance.

Le premier lot est adjugé à **Jean Touchard**, le second à Dissez, commerçant, le troisième à Kernéis, avoué à Morlaix. Stop, les vendeurs sont insatisfaits. Les trois lots sont remis en vente réunis. Ils sont acquis par Guillaume Couillec (1837-1892), tailleur d'habits, époux de Marie Thomas (1837-1896). Ces biens sont restés dans la famille Couillec pendant quatre ou cinq générations.

Autre opération. Le 16 février 1886, les consorts Tilly de Guerlesquin et Callac de Bretagne vendent par adjudication deux maisons et leurs annexes, immeubles cadastrés E2, numéro 123, E3, numéros 33,34 et 35, D8, numéro 2, *en bordure et au midi du chemin de grande communication de Guerlesquin à Plougras*. Jean Touchard est adjudicataire pour 3 350 francs.



Cette maison m'a laissé beaucoup de souvenirs. La fenêtre du haut au milieu était celle de ma chambre jusqu'à mes quinze ans.

La liste d'acquisitions énumérée plus haut est certainement incomplète. J'imagine que Jean Touchard s'était rendu propriétaire de carrières. Je ne dispose hélas d'aucune indication en ce domaine.

La *maison Touchard* a été celle il y a quelques années, de Jacques Tilly (1931-2006), industriel, et des siens, un maire de Guerlesquin qui a considérablement marqué la commune de son empreinte.

Le maître-carrier Touchard est mort au tout début de 1897. Nous y reviendrons et nous verrons ce qu'Emilie a fait ensuite.

À suivre